« Je pense avoir vécu les meilleurs moments de mes études supérieures à La Bruyère en classe prépa»

Loÿs, 21 ans, promotion 2021, Sciences Po Bordeaux, Master France-Russie

- Bac L Options Latin, Grec, Russe, Lycée Saint-Bernard, Bailly
- Hypokhâgne, 2 khâgnes : La Bruyère, Versailles, Spécialité Philosophie en khâgne
- Parcours actuel : **Sciences Po Bordeaux**, Master **Affaires internationales Europe-Russie**: Stratégie et Enjeux Globaux
- Projets : Diplomatie. Analyste géopolitique, géostratégique. Officier Sous Contrat Spécialiste. DGSE

1/ En quoi la khâgne Spécialité **Philosophie** du lycée La Bruyère à Versailles a-t-elle été un tremplin pour la suite de votre parcours?

La khâgne m'a permis de préciser mon parcours. En conservant pluridisciplinarité, je prenais de la hauteur et gardais un esprit ouvert et curieux sur les différentes matières. Et en même temps, avec la densité des cours je creusais plus profondément certains sujets, ce qui m'a permis d'acquérir une vraie culture générale solide, pas simplement superficielle, de connaissances apprises au détour d'un cours.

D'autre part, le temps où l'on disait « l'ENS ou rien » est terminé et en passant par une classe prépa littéraire vous pouvez trouver votre voie dans une école de gestion, de commerce, de traduction, de journalisme, à Sciences Po, à Saint-Cyr etc.

En d'autres termes, la prépa m'a permis de ne pas me spécialiser tout de suite. Je suis entré à La Bruyère après un bac littéraire **dans** l'idée d'approfondir mon étude et ma pratique des langues en vue de travailler plus tard à l'international comme traducteur ou interprète, et puis au cours de l'année je me suis découvert un intérêt plus fort pour des matières portées vers les sciences humaines comme la Philosophie et l'Histoire et j'ai pris la spécialité Philosophie pour le concours de l'ENS tout en gardant l'idée de travailler à l'international. Au fur et à mesure du temps mon projet s'est affiné et je me suis intéressé à des parcours comme Sciences Po qui pourraient me mener à terme à travailler en ambassade, dans la diplomatie et les relations internationales où certes les langues sont un atout indispensable, mais où avoir une solide culture en sciences humaines et sociales vous est également très utile.

2/ Qu'est-ce qui selon vous fait la force de ce cursus?

Selon moi, la classe prépa a cette force de vous apprendre à travailler, à organiser votre travail de façon méthodique et rigoureuse. On vous apprend à mettre en pratique une méthode rigoureuse d'analyse et de réflexion qui vous donne une solidité et une stabilité intellectuelle. On vous donne des outils, mais on vous apprend aussi à en user. Et ceci vaut tant à l'écrit qu'à l'oral.

Ces qualités vous permettent ensuite de gagner en profondeur dans vos recherches pour différents devoirs; ce que je ne peux que constater aujourd'hui lorsque je dois réaliser des exposés avec mes camarades de masters qui viennent pour la plupart du sérail de Sciences Po ou des cursus d'université: s'ils ont peut-être une culture générale plus large, plus vaste que la vôtre, vous avez l'avantage d'avoir plus de profondeur en sortant de prépa et lorsqu'on vous pose un sujet vous allez chercher ce qu'il y a vraiment derrière la question qui vous est posée. Vous y construisez

également une réflexion personnelle solide, je pense notamment en philosophie, en confrontant différents penseurs de façon argumentée. Et faire étudier les langues anciennes comme le latin et le grec en classe prépa est une vraie force pour vous permettre d'acquérir une culture générale et construire une réflexion solide en vous appuyant sur l'étymologie et sur la richesse de ces civilisations qui nous ont précédés.

Pour terminer, la classe prépa vous permet d'avoir un suivi personnalisé avec vos professeurs qui vous connaissent et vous donnent des pistes pour progresser. D'autre part, c'est là que vous pouvez forger des amitiés solides et durables; en effet vous êtes dans le même bateau, vous partagez des moments inoubliables de joie, de peine, de labeur et vous pouvez vous soutenir et créer une communauté. Il ne faut vraiment pas imaginer la classe prépa comme le lieu d'une compétition acharnée où le khâgneux est un loup pour le khâgneux. On avance peutêtre vite seul, mais à plusieurs on va plus loin; concrètement cela revient à se partager le travail de fichage et de s'entraîner ensemble pour différents travaux. En ce qui me concerne, et j'ose le dire, je pense avoir vécu les meilleurs moments de mes

études supérieures à La Bruyère en classe prépa, malgré l'importante charge de travail demandée.

3/ Quels conseils donneriezvous à des candidats intéressés par cette formation?

À tous ceux qui souhaitent rejoindre une classe prépa littéraire je dirai ceci: si vous êtes curieux, désireux d'apprendre des connaissances, d'apprendre à réfléchir, à vous forger une culture générale solide en conservant Ιa pluridisciplinarité, et si vous êtes motivés pour travailler, que vous n'avez pas peur de devoir passer plusieurs heures sur un sujet, alors n'hésitez pas, surtout si vous n'avez pas encore de projet très précis. Avec une prépa littéraire, vous prenez le temps de creuser des matières, des sujets, et vous apprenez à vous connaître vous-même.

De plus, en prenant de la hauteur, et en acquérant cet esprit d'analyse qui va au fond des choses, qui creuse en profondeur, vous n'êtes pas seulement un technicien, un spécialiste cantonné à son domaine et qui règle les problèmes par des procédures mécaniques. Vous devenez plus que ça, vous devenez un Homme, c'est-à-dire, quelqu'un qui apprend à réfléchir, à penser, quelqu'un qui va audelà des apparences, qui construit sa réflexion personnelle au contact de ceux qui l'ont précédé. Si vous avez ce désir de vous accomplir, de vous dépasser, d'aller de l'avant, alors n'hésitez pas et je gage que vous ne serez pas déçus.

Ce qui importe avant toute chose c'est de trouver en vous la motivation, et la force de volonté qui doit vous guider dans votre parcours, vous soutenir pour ne pas baisser les bras. Une fois entré en prépa, soyez intéressé, curieux, soyez investi, faites-vous des camarades sur qui compter. Et surtout, ne vous mettez pas martel en tête, restez sereins quoiqu'il arrive. Beaucoup sont passés par là avant vous, et ils n'en sont pas morts. Je ne dis pas que vous n'en ressortirez pas indemne, mais à coup sûr vous serez transformé, que vous ayez passé deux, trois, parfois quatre ans pour certains; vous ne serez plus les mêmes, mais vous serez sûrement meilleurs.

Lao Tseu a dit «il faut trouver la voie». J'ai trouvé la mienne; à vous de trouver la vôtre, la prépa peut vous y aider si vous vous donnez toutes les chances de la découvrir et pour peu que vous gardiez votre tête froide...

Bonne chance à tous les futurs khâgneux de La Bruyère !!!